



TIERNO MONÉMEMBO
ÉCRIVAIN



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2954 DU 1^{ER} AU 7 JUILLET 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€



LAURY YANNICK PEMBOUABEKA

Le parcours d'un champion de boxe

Il y a quelques jours, le boxeur congolais gagnait à la fois une qualification pour le mondial et la médaille d'or des championnats africains de Boxe dans la catégorie des 91kg. Un moment fort de sa carrière qui a renforcé son patriotisme et sa passion pour la boxe, sport qu'il pratique depuis l'âge de 15 ans.

En septembre prochain, lors des championnats du monde Laury Yannick Pembouabeka va expérimenter face aux boxeurs mondiaux le plus grand test de sa vie. « *On va beaucoup travailler. Nous ferons de notre mieux pour livrer une prestation de qualité. De mon côté, dès la semaine prochaine, je démarre ma préparation pour la coupe du monde, car la boxe est un sport individuel et c'est le travail qui confirme la suprématie* », souligne l'athlète.

PAGE 3

ATELIERS SAHM

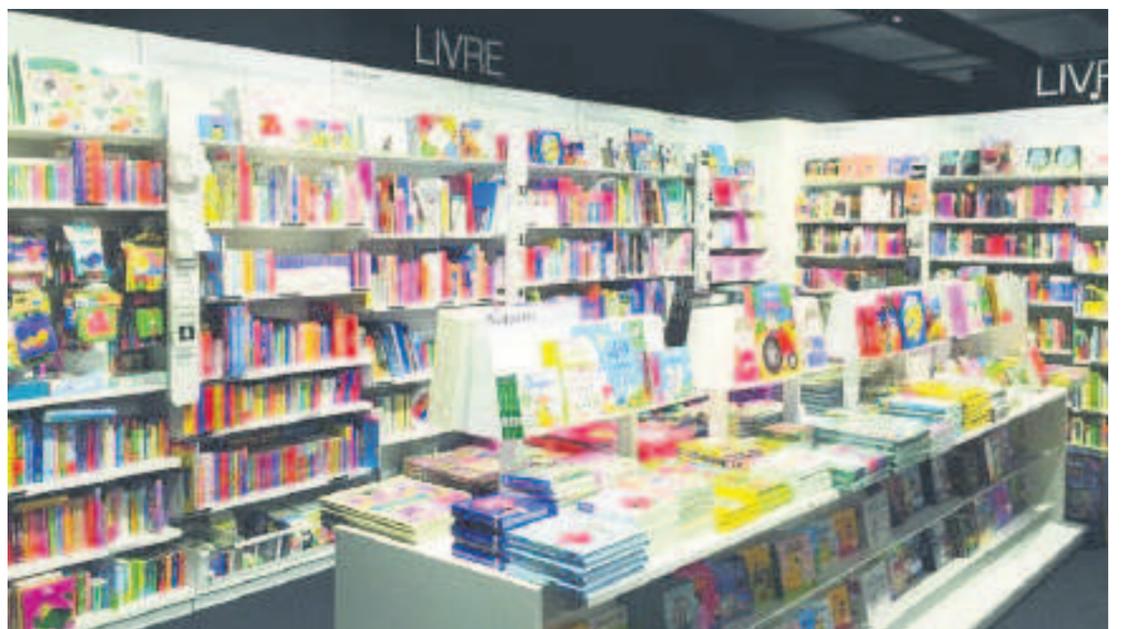
L'Ambassade de France, l'UE et Pefaco Hotel soutiennent la 6^e des Riac

L'ambassade de France, l'Union européenne et le Pefaco Hotel Maya-Maya ont organisé, le 30 juin, une soirée de vente solidaire au profit des Ateliers Sham, afin de financer la 6^e Rencontre internationale de l'Art contemporain (Riac).

PAGE 5

MONDE DES AFFAIRES

La Fnac met pied à Brazzaville



Après le Maroc, la Côte d'Ivoire et le Cameroun, la Fnac a ouvert le 30 juin un magasin franchisé à Brazzaville avec son partenaire Mercure international. **PAGE 5**

FRANCE

Il y a plus de 40 ans, le rude combat de Simone Veil en faveur de l'IVG

Le 26 novembre 1974, à Paris, Simone Veil monte à la tribune de l'Assemblée nationale pour défendre une loi historique - la légalisation de l'avortement, sujet ultra-sensible. Elle va faire face à des adversaires déchaînés, dans un climat d'une brutalité inouïe. **PAGE 3**



**PLAISIRS
DE LA TABLE**

PAGE 14

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Simone Veil

Une fois de plus, la mort vient de frapper la communauté intellectuelle internationale. Simone Veil, grande dame devant l'Éternel, intellectuelle de haut vol, membre de l'Académie française depuis 7 ans et surtout députée nationale de la République française a tiré sa révérence hier.

D'elle, on se souviendra à jamais de son engagement en faveur de la légalisation de l'IVG. Loi historique, sujet poignant qui fit parler d'elle jusqu'à ce jour. On sait combien ses positions hachées lui ont valu aussi beaucoup de mécontents dans l'hémicycle et ses congénères. Fidèle à elle-même, elle est toujours restée fidèle dans ses positions surtout lorsqu'elle fut ministre de la Santé de Valéry Giscard d'Estaing. En une heure du temps, elle avait réussi à mettre en émoi toute la scène politique française.

Aussi, évoqué Simone Veil, c'est se souvenir de ses origines juéo-chrétiennes qui fit d'elle une cible des Nazis. Sa témérité légendaire et sa force de caractère ont fait qu'elle soit sortie entière des camps de la mort orchestrée par une Allemagne en folie. Elle en est sortie, sans doute meurtrie, mais son attention pour l'humanité, notamment la femme a plus qu'acquiescé.

Après Jeanne D'Arc et Simone de Beauvoir, Veil est une dame que la France gardera longtemps en mémoire. Aujourd'hui, les femmes et les hommes de médias saluent la mémoire de cette académicienne, dont ils ne tarissent point d'éloges.

Enfin, la France pleure non seulement une dame d'Etat mais aussi une humaniste, une ministre, une rescapée des camps de la mort et une personne singulière dont la rigueur de la pensée et la force de caractère ont en fait une véritable icône. Inspirant n'est-ce pas !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

500 millions de dollars,

C'est la somme levée sur les marchés financiers pour subventionner le fonds de la Banque mondiale de lutte contre les pandémies rurales (Pdarp) au Congo.

Proverbe africain

« Un oiseau bavard ne construit aucun nid. »

LE MOT

COAL ROLLING

□ Le coal rolling, - littéralement charbon roulant - désigne en fait le moment où un moteur de type diesel reçoit un excès de carburant, ce qui entraîne l'émission d'une opaque fumée noire provenant du système d'échappement. Celle-ci est composée de particules carbonées (suie) et de composés qui n'ont pas été complètement brûlés lors de la combustion dans le moteur, et qui sont nocifs. Normalement, ce phénomène n'est pas volontaire et provient d'un dysfonctionnement ou d'un défaut d'entretien du système de combustion qui est relativement fréquent sur les véhicules diesel, notamment anciens.

La phrase du week-end



Céline Dion

« La famille c'est une richesse incroyable, ça donne des outils pour pouvoir affronter les moments extraordinaires, les moments plus difficiles, les hauts, les bas. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service), Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcie
Assistante : Sylvia Adhbas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo /
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

LAURY YANNICK PEMBOUABEKA

Le parcours d'un champion de boxe

Le boxeur congolais a vécu un moment particulier de sa carrière quand il a gagné à la fois sa qualification pour le mondial et la médaille d'or des championnats africains de Boxe dans la catégorie des 91kg. Quand l'hymne national a retenti, Laury Yannick Pembouabeka n'a pas pu retenir ses larmes de joie.

Par James Golden Eloué

« Quand l'hymne national a retenti, j'ai été émerveillé, j'ai pleuré de joie. C'était très beau », a-t-il avoué. Ce succès lui pousse désormais à rêver plus grand. Car il veut abandonner la boxe amateur pour se lancer dans la boxe professionnelle. « Je rêve de faire la carrière d'Anacleet Wamba. C'est notre icône. Je vais me lancer dans la carrière professionnelle. Faire des combats semi-pro ou professionnelle. Je veux gagner des ceintures. Je n'ai plus besoin des médailles mais des ceintures. Je vais me donner les moyens pour y arriver. C'est juste la conviction », a-t-il souhaité.

Le plus grand voyage commence toujours par le premier pas. En assurant sa qualification pour les championnats du monde en septembre prochain, Laury Yannick Pembouabeka va vivre face aux boxeurs mondiaux, le plus grand test de sa vie. Sans trop promettre, le médaillé d'or des 91 kg, entend travailler dur pour livrer une prestation de qualité lors des championnats du monde en Allemagne. « Le plus dur commence avec les championnats du monde. On va beaucoup travailler. Nous ferons de notre mieux pour livrer une prestation de qualité. De mon côté, dès la semaine prochaine, je démarre ma préparation pour la coupe du monde. Car la boxe est un sport individuel et c'est le travail qui confirme la

suprématie », souligne l'athlète.

Boxeur depuis 15 ans, le capitaine des Diables rouges et du club DGSP compte dans son actif 40 combats pour 39 victoires et une défaite pendant les Jeux africains. Il est selon lui plusieurs fois champion du Congo et de Brazzaville. Et pourtant c'est en suivant Stalgar Okemba qu'il a aimé la boxe. Selon son témoignage, cet ancien boxeur, actuellement coach, l'emmenait tout le temps dans son club Ring Talas. C'est dans ce club que le capitaine des Diables rouges a fait ses premières armes dans le noble art. « J'ai commencé ma carrière dans le club Ring Talas dont l'actuel entraîneur des Diables rouges Mboko fut coach. Au sein de ce club il y avait beaucoup d'anciens de Vena, des Fils, des Destin, Edo, les Kennedy. Quand j'ai intégré ce club, je me suis donné à fond pour arriver à ce niveau là ».

Opération relance réussie...

Lors des 18e championnats africains que Brazzaville a abrité du 17 au 25 juin au Gymnase Nicole Oba à Talangaï dans le 6e arrondissement, Laury battu aux Jeux africains par un Nigérian a bien accompli sa mission de hisser haut le drapeau national et assurer la qualification pour les championnats du monde. La défaite aux Jeux afri-



Laury Yannick Pembouabeka, champion d'Afrique des 91kg /Adiac

cains lui est resté au travers la gorge. Dans ces championnats d'Afrique, il a livré quatre combats pour autant de victoires. « C'est une grande satisfaction. Je me suis donné à fond avec les entraînements. Et je savais que j'allais ramener l'or. J'avais perdu aux Jeux africains. C'était une erreur. Je me suis incliné. On a vu des grands champions perdre des combats. Et après les jeux, je me suis relancé davantage avec les entraînements et me voici me retrouver avec l'or », a-t-il souligné avant de commenter sa victoire sur le Marocain Abouhamda Abdeljalil en finale des championnats d'Afrique.

« Avec les pays du Maghreb ce n'est plus un secret. Ce sont eux qui gèrent la boxe au niveau de l'Afrique. Quand tu les combats, tu dois donner KO. Et si tu ne le fais pas c'est compliqué pour qu'on te donne la victoire. Même si vous dominé largement aux points. Mais je savais que j'allais gagner ce combat.

Comme c'est un Maghrébin, ils ont eu à compléter et après ils m'ont donné la victoire que j'ai dédiée au président de la République ».

Plaidoyer pour l'amélioration des conditions de préparation

Laury Yannick Pembouabeka a, par ailleurs, demandé aux gestionnaires des sports de les soutenir en créant toutes les conditions pour que lui et les trois autres boxeurs congolais qualifiés pour l'Allemagne puissent améliorer leurs conditions de préparation des athlètes. Le boxeur a même souhaité que le stage de préparation se fasse en dehors du pays. « Avant le mondial, je souhaiterais que le gouvernement nous aide à aller en stage de préparation. Nous devons sortir hors de Brazzaville, se préparer soit à Cuba. Aux championnats d'Afrique, la préparation a été bâclée. Nous étions internés deux semaines avant la compétition. C'est du jamais

vu alors qu'après les Jeux africains, il y a certains pays qui étaient déjà concentrés pour la CAN. Or nous après les Jeux, il n'y a pas eu de championnat national. On travaillait comme ça. Malgré cela, on a fait des grands efforts. On a miraculeusement ramené les médailles », a-t-il expliqué. Deux jours après sa victoire, Laury Yannick Pembouabeka a visité la rédaction des Dépêches de Brazzaville. Jean Paul Pigasse, le directeur de publication du quotidien et Emile Gankama le directeur des rédactions ont encouragé le boxeur soutenu par le patron d'Extra musica Roga Roga pour ses exploits et lui ont demandé d'entretenir cette même forme pendant les championnats du monde en Allemagne. Très satisfait du soutien des Dépêches de Brazzaville, Laury a demandé à d'autres sociétés installées au Congo de le soutenir car dit-il, la boxe demande beaucoup de moyens.

FRANCE

Il y a plus de 40 ans, le rude combat de Simone Veil en faveur de l'IVG

Le 26 novembre 1974, à Paris, Simone Veil monte à la tribune de l'Assemblée nationale pour défendre une loi historique - la légalisation de l'avortement -, sujet ultra-sensible. Elle va faire face à des adversaires déchaînés, dans un climat d'une brutalité inouïe.

Par AFP

« Je n'imaginai pas la haine que j'allais susciter », confie l'ex-ministre de la Santé du président français Valéry Giscard d'Estaing, décédée vendredi, dans un libre entretien avec la journaliste Annick Cojean (« Les hommes aussi s'en souviennent », 2004). « Il y avait tellement d'hypocrisie dans cet hémicycle rempli essentiellement d'hommes, dont certains cherchaient en sous-main des adresses pour faire avorter leur maîtresse ou quelqu'un de leurs proches ».

Devant une assemblée qui compte 9 femmes pour 481 hommes, la ministre du gouvernement de centre-droit s'exprime d'une voix calme, un peu tendue: « Nous ne pouvons plus fermer les yeux sur les 300.000 avor-

tements qui chaque année mutilent les femmes dans ce pays, bafouent nos lois et humilient ou traumatisent celles qui ont recours ».

« Aucune femme ne recourt de gaieté de coeur à l'avortement. Il suffit de les écouter. C'est toujours un drame », assure-t-elle tout en soulignant que « l'avortement doit rester l'exception, l'ultime recours pour des situations sans issue ». Son discours d'une heure est chaleureusement applaudi par la gauche. La droite se tait, pour l'instant. Dans les tribunes du public, ce sont les femmes qui dominent, venues en masse écouter la ministre.

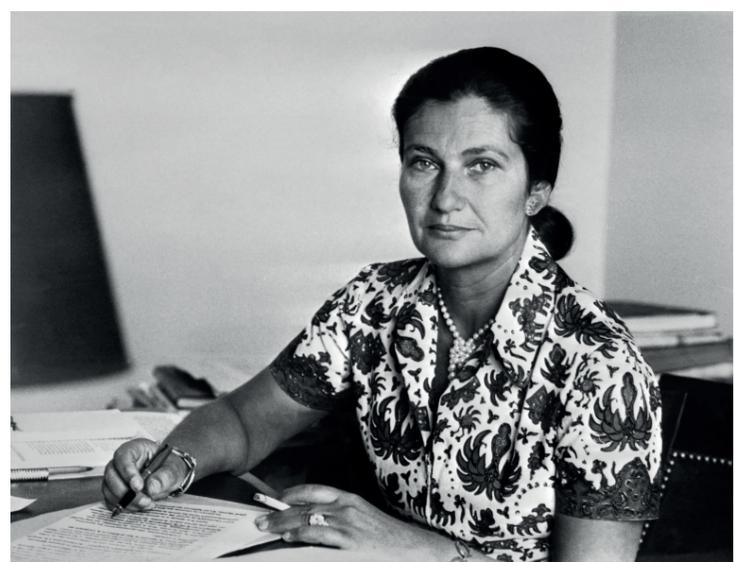
« Avortoirs, abattoirs »

Suivent plus de 25 heures de débats

durant lesquels Simone Veil affronte insultes et propos de « soudards », racontera-t-elle, pendant qu'à l'extérieur des militants anti-avortement égrenent leurs chapelets. Trois jours et deux nuits de combat contre les tenants de sa propre majorité.

Michel Debré, ancien Premier ministre du général de Gaulle, voit dans ce texte « une monstrueuse erreur historique ». Deux députés de droite diffusent dans l'hémicycle, à tour de rôle, les battements d'un coeur de fœtus de quelques semaines.

L'un d'entre eux, René Feit, affirme que si le projet était adopté « il ferait chaque année deux fois plus de victimes que la bombe d'Hiroshima ». Jean Foyer, ancien Garde des Sceaux



Portrait Simone Veil

du général de Gaulle, lance: « le temps n'est pas loin où nous connaîtrons en France ces avortoirs, ces abattoirs où s'entassent des cadavres de petits hommes ».

Embryons jetés au four crématoire

Le pire reste à venir: Hector Rolland reproche à Simone Veil, rescapée des camps de la mort, « le choix d'un génocide ». Jean-Marie Daillet évoque les embryons « jetés au four crématoire ». Jacques Médecin parle de « barbarie organisée et couverte par la loi comme elle le fut par les nazis ».

Après le passage de 74 orateurs, Simone Veil reprend la parole déplorant les analogies avec le racisme des nazis. Elle dira plus tard avoir ressenti « un immense mépris ».

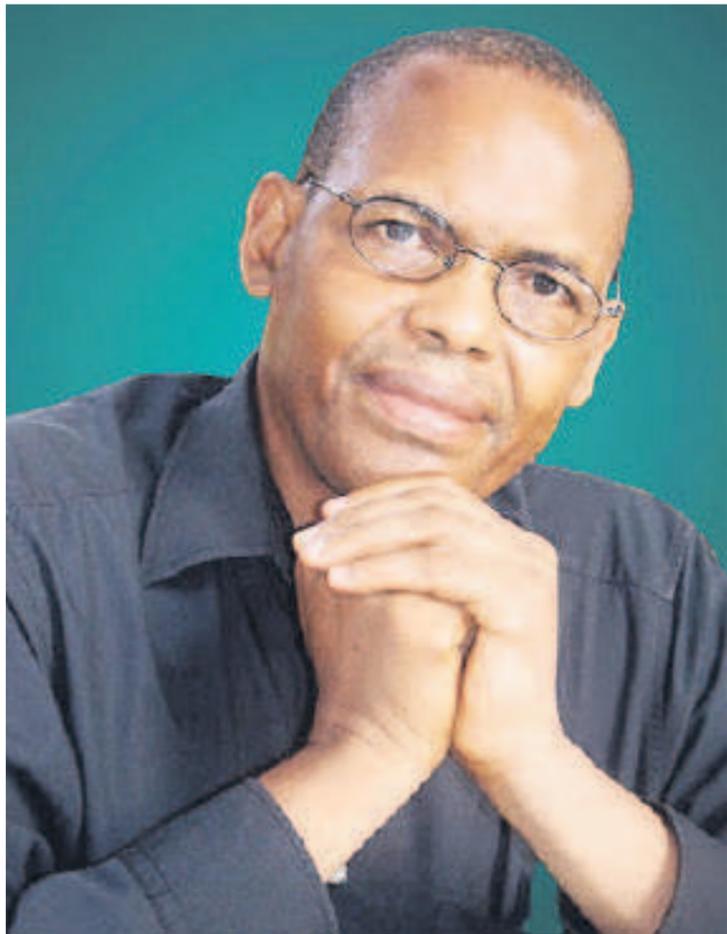
Le 29 novembre 1974, au coeur de la nuit, la loi est votée par 284 voix contre 189. Les deux tiers des députés de la majorité votent contre le texte, adopté essentiellement grâce aux voix de gauche et centristes.

La « loi Veil », est promulguée le 17 janvier 1975, autorisant l'IVG en France pour cinq ans. L'autorisation sera rendue définitive par la loi du 31 décembre 1979.

Par Durlly Emilia Gankama

DISTINCTION

Tierno Monénembo, le Grand prix de la francophonie

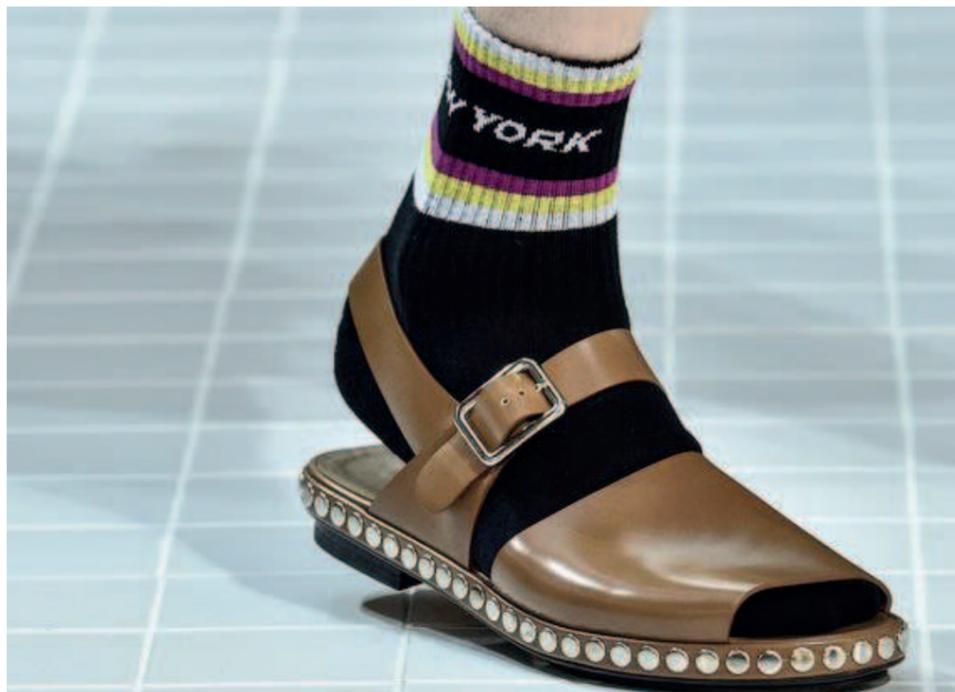


Le romancier guinéen a été récompensé par la plus prestigieuse distinction de l'Académie française. Auteur d'une douzaine d'ouvrages, Tierno Monénembo, 69 ans, grande voix de la littérature africaine, possède un style unique alternant gravité et légèreté.

Auteur notamment du « Terroriste noir » récit sur la vie d'Addi Bâ, un Peul de Guinée, héros de la résistance française, membre du premier maquis des Vosges et fusillé par les nazis en 1943, il est également connu pour avoir dénoncé le silence de la communauté internationale après le massacre de plus de 150 civils par l'armée en septembre 2009 à Conakry.

Parmi les personnalités honorées figurent le comédien Philippe Caubère, prix du Théâtre et le chanteur Gérard Manset récompensé par la Grande médaille de la chanson française. Le cinéaste Stéphane Brizé, réalisateur notamment de « La loi du marché » a été récompensé par le prix du cinéma René Clair. Auteure remarquée du roman « Tropic de la violence » sur la tragédie des kwassa-kwassa entre les Comores et Mayotte, Nathacha Appanah a reçu quant à elle le prix Anna de Noailles. Du côté de la poésie, le grand prix a été remis au poète haïtien Anthony Phelps pour l'ensemble de son œuvre.

Chaque année, l'Académie française remet ses prix dans tous les domaines de la culture qui font usage de la langue française. Elle établit au total un palmarès qui comprend 63 distinctions et une cagnotte de 30.000 euros.



FASHION WEEK HOMME

La tendance est aux claquettes et chaussettes

La vogue des claquettes-chaussettes, qui sévit déjà auprès des lycéens, pourrait encore durer un moment, à en croire les défilés de mode masculine pour l'été 2018.

L'association controversée (Fashion faux pas ou symbole de solitude) a connu une vague de popularité ces dernières semaines dans les cours de récré en France, elles ont foulé plusieurs podiums parisiens, des griffes Pigalle et AMI à Louis Vuitton en passant par Dries Van Noten. Des chaussettes dans les sandales, la tendance avait déjà fait un grand retour chez les femmes, sur les podiums et les tapis rouges depuis plusieurs saisons. Elle avait été adoptée par Rihanna, avec un survêtement. Le mannequin Kendall Jenner en a offert une variation sur tapis rouge lors du dernier festival de Cannes. Aujourd'hui, les hommes s'en emparent. Ce qui au départ était considéré comme une faute de goût ou un look ringard devient la tendance du moment. Les créateurs de mode prenant le contrepied des diktats du bon goût, ont décidé de le remettre au menu du jour.

Reconnaissons que cette mode fait au moins primer le confort, surtout en ces temps de météo capricieuse : trop chaud pour des chaussures fermées, trop froid pour des sandales.

INDÉPENDANCE DAY FESTIVAL

Plus de 10 000 festivaliers attendus en RD Congo

Pour célébrer le 57^e anniversaire de l'indépendance de la République démocratique du Congo, la première édition de « Indépendance Day Festival » réunira du 30 juin au 2 juillet prochain les artistes de divers pays africains.

De nombreux talents de la RDC, de Tanzanie, du Nigeria et du reste de l'Afrique feront bouger la jeunesse du Nord-Kivu. Avec Mr Eazi, Diamond Platnumz et Navy Kenzo ainsi que Dutch Rebelle, Wanny S-King, El Weezya, Makeda, Mista Poa, Fimbokali, S'Black, DJ Malor, DJ Damas et bien d'autres.

Pour ces trois jours de célébration, « Indépendance Day Festival » proposeront des concerts qui rassembleront les artistes les plus populaires du moment en RDC et en plein cœur de l'Afrique.

Au-delà du caractère festif de l'événement, les organisateurs du Festival présenteront un événement éco-responsable avec l'utilisation de matériaux naturels issus du pays, notamment le bois. Ce dernier sera utilisé pour la fabrication des tables bancs qui seront remis ensuite aux établissements scolaires de la région de Goma, une des villes de la Rd Congo.





À partir du 6 juillet, à l'invitation des organisateurs de la deuxième édition « Vidrul Convida », les désormais célèbres photographies de Baudoin Mouanda seront présentées à la galerie « Ela-Espace Luanda Arte » pour l'exposition panafricaine « Miroir Urban ». Il succède ainsi au Mozambicain Mario Macilau, photographe connu pour ses récits sociaux et dont les travaux, à la limite provocatrice, ne

laissent personne indifférent.

Baudoin Mouanda arrive dans la capitale angolaise en voisin pour cette exposition sur la photo expérimentale organisée en partenariat avec l'entreprise Vidrul Angola LDA, leader dans la production du verre. En sélectionnant ses photos, les organisateurs ont fait mention « d'un jeune photographe africain très prometteur », le définissant comme le « photographe de la vie » et capable de produire

« des séries de clichés empreints de réalisme, de poésie et questionnant la vie quotidienne », écrivent-ils dans leur communiqué de presse. Bel hommage hors de nos frontières pour ce jeune photographe venu en 1993. Alors âgé de 12 ans, son père lui offre un appareil photo en récompense de ses résultats scolaires. Il commence à saisir les instants de vie de Brazzaville et est vite surnommé « Photoin » en allusion à son prénom « Baudoin ». Sans s'éloigner de la conformi-

ANGOLA

Baudoin Mouanda expose pour la première fois à Luanda

Entre deux expositions quelque part dans le monde, le photographe congolais vient proposer ses œuvres à Luanda sur les zones urbaines africaines en constante évolution

Par Marie Alfred Ngoma

té de la photographie classique, il se concentre sur l'histoire de son pays. Ses explorations le conduisent à son premier reportage très sensible intitulé « après la Seconde Guerre ». Depuis 2008 et jusqu'à ce jour, du travail magnifique sur les « Sapeurs » de Brazzaville aux travaux sur le territoire national en passant par les résidences d'outre-mer, à Libreville au Gabon, au Japon, en Chine ou en France, il a réussi à développer des images pur reflet de notre société. Il y a 6 ans, il a conçu par exemple « la grande bibliothèque sous les étoiles » qui montre les étudiants africains en quête d'apprentissage trouvant refuge sous les lampadaires publics, rappelle le communiqué de presse.

Les Angolais ont hâte de découvrir ce travail précis malgré son apparente simplicité de définition où la saisie des éléments traduit, en général, les habitudes sociales, politiques, religieuses des villes africaines. L'Angola et le Congo Brazzaville ne font pas exception à cette règle, d'où le jeu de miroir entre les deux pays.

Tel un ambassadeur, Baudoin Mouanda part en Angola pour mettre en exergue les similitudes de vie des citoyens en constante évolution, avec les différentes manières de s'adapter ou de répondre à leurs besoins en tant qu'êtres humains et montrer la vérité d'une jeunesse congolaise au sein d'un peuple plein d'énergie, d'esprit d'entreprise et apte à entretenir ses compétences sociales.

ATELIERS SAHM

L'ambassade de France, l'UE et Pefaco Hotel soutiennent la 6^e Riac

Par Durlly Emilia Gankama

L'ambassade de France, l'Union Européenne et le Pefaco Hotel Maya-Maya ont organisé, le 30 juin, une soirée de vente solidaire au profit des Ateliers Sahn, afin de financer la 6^e Rencontre internationale de l'Art Contemporain (Riac). En effet, chaque année, le centre organise une rencontre internationale d'art contemporain qui réunit pendant un mois une trentaine d'artistes et critiques d'art. Les artistes qui y participent viennent d'abord principalement du Congo mais aussi du reste du continent. Ils sont accompagnés sur des ateliers d'arts plastiques, de vidéo, et de critique d'art. Cette soirée s'est déroulée dans une ambiance rythmée par le Slam, la danse et la musique. Une vente aux enchères des œuvres des artistes congolais, pour lever des fonds et soutenir cette initiative, a mis un terme à l'évènement. Les Ateliers Sahn, menés par leur directrice artistique Bill KOUELANY, sont un centre pour l'art, la recherche et le partage des savoirs. Ils se donnent pour mission de contribuer à améliorer les conditions de travail des artistes et de stimuler leur créativité en leur proposant un lieu et du matériel qui correspondent à leurs besoins.

FRANCE

La guinguette africaine de Suresnes 2017 ouverte à l'international

Par Marie Alfred Ngoma

Du 8 juillet au 27 août, place aux vibrations sonores, aux dégustations, aux programmations de détente estivale à Suresnes. Suresnes : Après la soirée de l'élection Miss Mama Liputa riche en événements au Centre Aéré des Landes à Suresnes au Mont-Valérien, la guinguette africaine de Suresnes y revient pour une nouvelle édition, la sixième, qui sera inaugurée en présence des élus de la municipalité de la ville hôte. Depuis sa création en 2012, les rendez-vous de

fin de semaine à l'esplanade du Mont Valérien sont devenus une étape importante de l'été en région parisienne. Au départ, lieu de rencontres réservé pour les diasporas africaines de l'Afrique centrale, depuis peu les organisateurs lui concèdent une ouverture à toutes les communautés. Pour preuve, l'affluence cosmopolite lors de la soirée Miss Mama Liputa avec le trophée remporté par Bintou Dia, une Congolo-sénégalaise de 24 ans. Les programmations consacrent une large

place aux musiques du moment avec des artistes qui se produiront en live et en play-back. Comme chaque année, les plats les plus variés seront proposés. En famille ou entre amis, le plateau de Suresnes revêtira ses habits de réjouissances pour accueillir en grand nombre les adeptes de la danse et du bar à ciel ouvert. Retrouvez le plaisir de sortir avec l'arrivée des beaux jours !

<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=1421074371287055&set=pcb.1421074371287053&type=3&theater>

MONDE DES AFFAIRES

La Fnac met pied à Brazzaville

Par Josiane Mambou Loukoula

Après le Maroc, la Côte d'Ivoire et le Cameroun, la Fnac a ouvert le 30 juin un magasin franchisé à Brazzaville avec son partenaire Mercure International. Ce magasin de 450 m² s'installe au sein du centre commercial Grand-Fleuve, à côté du Géant Casino, de Celio, de CitySport et en dessous du magasin Kiabi. Exploité en franchise par Mercure International, groupe spécialisé dans la distribution alimentaire, le sport et la mode, présent dans 17 pays sur trois continents, le magasin Fnac propose : livres, disques, DVD, gaming, micro-informatique, téléphonie, objets connectés, son, photo, TV, jeux/jouets. Après Brazzaville, la Fnac entend poursuivre son implantation en Afrique francophone.



Une vue du magasin (DR)

FESTIVAL DE MONTREUX

Les grandes voix de la musique noire américaine sur scène

La 51^{ème} édition du Montreux Jazz festival qui s'ouvre ce vendredi offre un ancrage sur la musique noire américaine à travers de grandes voix de femmes : Lauryn Hill, Grace Jones, Solange Knowles, Erykah Badu

Par Awa LK

Mathieu Jaton, directeur du festival de la ville suisse créé en 1967, n'est pas peu fier de sa programmation, fruit « d'opportunités à saisir, de négociations parfois longues et de thématiques qui se construisent au fur et à mesure ». Des négociations qui ont rendu possible le concert d'Erykah Badu, considérée aujourd'hui comme « la grande prêtresse de la soul et est en train d'exploser aux Etats-Unis ». Le 11 juillet, sur la grande scène de l'auditorium Stravinski celle qui s'est révélée avec l'album « Baduizm » en 1997, partagera l'affiche avec Solange, soeur. On notera également la présence

de Grace Jones, ex-icône de la mode, photographiée notamment par Helmut Newton. Grace Jones est aussi « une grande voix et une amie de Montreux depuis très longtemps », souligne M. Jaton. Très rare, l'ex-James Bond Girl, interprète inoubliable de « La Vie en Rose », sera, elle en scène le 8 juillet, 5 ans après sa dernière apparition sur les rives du Léman. Le chanteur de R&B américain Usher jouera quant à lui avec le tromboniste et trompettiste américain Troy Andrews surnommé Trombone Shorty. Autre association excitante, celle de Herbie Hancock, un historique de Montreux, avec



Les artistes à la Une

le musicien pop canadien Chilly Gonzales, qui a notamment participé à l'album « Random Access Memories » du groupe français Daftpunk. « On sent dans la programmation le soin mis à la composition des plateaux, construit avec une certaine idéologie », explique le jeune directeur du festival. Puis d'ajouter, Autre soirée

symptomatique de la volonté à la fois de pertinence et de risque artistique, celle qui accueille le 9 juillet Bryan Ferry, l'ex-chanteur de Roxy Music, passé de dandy à jazzy et Brian Wilson, aîné de la fratrie des Beach Boys. « On est allé chercher là la complémentarité dans l'histoire de la musique », résume M. Jaton.

Du côté du jazz, outre le Ramsey Lewis Quintet, Montreux peut s'enorgueillir de la visite de George Benson, un régulier qui fréquente presque tous les deux ans la Riviera suisse. Associé successivement à Diana Krall ou Elvis Costello, le guitariste le sera cette fois au trompettiste franco-libanais Ibrahim Maalouf.

THÉÂTRE

La Compagnie Nsala offre des vacances animées aux jeunes



Harvey Massamba

La Compagnie Nsala, l'une des troupes majeures sur la scène théâtrale nationale en général et brazzavilloise en particulier, se propose d'organiser tout au long des vacances un atelier

d'initiation au théâtre mais aussi des représentations de la série théâtre jeune public « Les aventures de Kouépè ». Cet atelier aura pour objectifs d'offrir aux jeunes de Brazzaville un loisir sain à travers la série théâtrale jeune public « Les aventures de

C'est à travers le projet « Vacances en théâtre » qui s'ouvre à Brazzaville, le 14 juillet que la Compagnie Nsala dirigée par Harvey Massamba va occuper les jeunes durant toute la période des vacances jusqu'au 23 septembre.

Par Bruno Okokana

Kouépè » ; et une activité de vacances aux jeunes désirant s'initier au théâtre.

« Les aventures de Kouépè » est une série théâtrale dont le personnage principal est un enfant de 10 ans. Destinée au jeune public, cette série vise également l'éducation à la citoyenneté, la morale et le civisme.

La représentation « des aventures de Kouépè » comporte trois parties à savoir l'animation, la tombola et le spectacle. S'agissant de l'animation, c'est le moment de mise en condition des enfants où nous leur permettons de participer à la fête et d'extérioriser leur personnalité, de vaincre leur timidité pour certains en prenant la parole en public. Pendant ce moment, les enfants peuvent choisir ce qu'ils veulent faire (chanter, danser, réciter ou raconter). La tombola va leur permettre de gagner des lots (livres, jeux, téléphones, friandises...). Et le spectacle est la représentation d'un épisode de « Les aventures de Kouépè ». Quant à l'initiation au théâtre,

la Compagnie Nsala va lancer un appel à candidature. Une fois les adhésions recueillies, elle fera un programme de travail avec les enfants. Trois jours de travail et 2h par jour seront nécessaires pour arriver à préparer un spectacle de restitution avec les enfants. Le spectacle de restitution sera offert aux parents et autres invités à la fin des grandes vacances.

Le calendrier du projet « Vacances en théâtre » se présente ainsi qu'il suit : le 14 juillet, au gymnase Maxime Matsima à Makélékélé de 10h-17h ; le 22 juillet au gymnase Nicole Oba à Talangaï de 10h-17h ; le 29 juillet au gymnase Henri Elenché au stade Massamba-Débat de 10h-17h ; le 04 août au gymnase Maxime Matsima de 10h-17h ; le 12 août au gymnase Nicole Oba de 10h-17h ; le 19 août au gymnase Henri Elenché de 10h-17h ; le 08 septembre au gymnase Maxime Matsima de 10h-17h ; le 16 septembre au gymnase Nicole Oba de 10h-17h ; le 23 septembre

au gymnase Henri Elenché de 10h-17h.

Qu'est ce que la Compagnie Nsala ?

Créée en 2003 à Yaoundé au Cameroun, la compagnie Nsala résulte de la volonté d'Harvey Massamba de revenir sur les planches après quelques années d'absence au cours desquelles il s'est occupé de la régie du spectacle Qu'est ce qui ne tourne pas Rond, texte écrit et mis en scène par le collectif de la compagnie Punta Negra, puis l'administration de l'Orchestre Universal Musica créé par des étudiants congolais à Yaoundé. Ces différentes créations ont été présentées dans plusieurs festivals en Afrique et en Europe notamment au Tchad, en Centrafrique, au Gabon, en République démocratique du Congo (RDC), au Bénin, en France et en Allemagne.

Pour tous contacts, appeler au (00242) 06.677.15.34 / 05.754.69.44/ massambang@gmail.com

Chatou Beauty, un salon cosy et convivial

Chadou Beauty, un institut de beauté, a ouvert ses portes en mai dernier sans tambour ni trompette. Une nouvelle adresse, cosy et conviviale qui a d'ores et déjà conquis le cœur de plusieurs Congolaises qui ne jurent que sur ses prestations. Un lieu, que d'ailleurs l'initiatrice Aichatou Djibrilia Bopaka espère devenir très vite la nouvelle enseigne où toutes les Brazzavilloises se donneront rendez-vous pour de purs moments de détente.

Par Berna Marty

des appréhensions. « J'avais peur de sortir de ma zone de confort en craignant l'échec, j'ai mis deux ans avant de me lancer dans cette entreprise qui est en fait une passion d'enfance, même si plus tard à l'université je me suis orientée vers des études de lettres ». Ancienne étudiante à l'Institut Leonard de Vinci, Chatou est détentrice d'une licence en interprétariat et traduction.

En 2003, son diplôme en poche, la jeune fille se lance rapidement à la recherche d'un emploi, mais après deux ans de stage çà et là, et parfois non rémunéré, la jeune femme en a ras-le-bol et décide de faire une pause. C'est pendant cette trêve que sa passion pour la coiffure refait surface. Elle discute, échange avec des professionnels de la place et s'investit désormais corps et âme sur ce projet qui a pris forme au fil des jours. « Le manque d'emploi stable a été vraiment le déclic qui m'a poussée à me lancer dans le monde de la coiffure et du maquillage. L'idée de ce salon est le résultat d'une longue et mure réflexion », a révélé Aichatou qui, lors de ses voyages entre 2016 et 2017 à Dubaï, commence à acheter du matériel et des produits de beauté qu'elle range dans sa maison. Entretemps, elle succombe à la nouvelle méthode de maquillage professionnel américain, et décide de se former via Internet en téléchargeant des tutoriels. « Je passais des journées entières à me former à travers les tutos proposés sur Internet, et sur le terrain, je recherchais un local que je voulais unique

et où mes clientes se sentiraient comme dans un écrivain douillet », dit celle qui ne se laisse pas abattre par les coupures intempestives d'électricité et la lenteur de la connexion Internet.

Encouragée par son mari et son entourage (notamment sa mère et sa sœur aînée), et consciente de ses aptitudes, la jeune femme se sent d'aplomb pour entamer la nouvelle page de sa vie. « Quand j'ai ouvert mon salon de coiffure, je voulais qu'il soit différent de ce que je fréquente. Ici les promoteurs tiennent peu compte de l'accueil alors que c'est un élément clé qui permet de fidéliser le client. De plus, je voulais que ce lieu soit accessible à toutes les femmes en ce qui concerne les prix des prestations », a indiqué la coiffeuse qui n'arrête pas de surprendre plus d'une de ses clientes par son savoir-faire. « Je suis devenue addictive du maquillage professionnel des USA depuis le jour où maman Chadou m'a maquillée. Désormais, je reviens régulièrement », révèle joyeuse Stephanie prête à renouveler l'aventure. Patronne attentionnée, Aichatou communique spontanément sa joie de vivre aux clientes, car au delà de la coiffeuse classique qu'elle laisse apparaître, Aichatou est avant tout une femme avec un grand cœur, a indiqué sa collaboratrice Waya Dodo Juttha. « C'est agréable de travailler avec Aichatou, il n'y a pas vraiment de rapport strict entre moi et elle. Mais je sais que c'est ma patronne et je lui dois du respect, en même temps c'est comme une sœur qui m'apprend le métier, et je lui en suis

reconnaisante ».

Entière et dévouée dans ce qu'elle fait, son unique souci est de sublimer la femme, via ses coups de crayons précis et fantaisistes, et son sens inné du relooking. En effet, plus qu'un loisir, l'univers cosmétique est devenu pour la jeune coiffeuse, (maintenant surnommée fée du make up par ses clientes) une véritable passion car dit-elle « ma passion outre celle de sublimer la femme est aussi d'être à son écoute, même si certaines peuvent parfois se révéler désagréables. Une cliente grincheuse par exemple, une autre super exigeante et plaintive, une autre impatiente; mais au finish, je m'arrange à les satisfaire toutes dans la bonne humeur car quand on fait ce métier, il faut s'armer de patience et avoir beaucoup d'amour, sinon on est frustré alors que maquiller ou coiffer devrait nous procurer du plaisir », a indiqué Aichatou.

Enfin, douce et aimable, Aichatou ne se repose pas sur ses lauriers, elle sait qu'il y a encore beaucoup à faire afin que son institut ait une belle renommée nationale et pourquoi pas internationale.

En effet, après le show-room qu'elle a organisé récemment avec son amie, la jeune femme espère initier un événement dans le domaine de la coiffure et le maquillage. « Cela suppose plus de travail, rénover, être toujours au top et faire beaucoup de sacrifices car l'institut commence juste à prendre ses marques », reconnaît la jeune entrepreneure.



« Lorsque je suis entrée pour la première fois dans le salon de Chadou, j'étais agréablement surprise par le décor et les tarifs des prestations. De plus, la gentillesse et la disponibilité de la maîtresse des lieux et de sa coéquipière ont fait que je revienne régulièrement ici pour me coiffer. Et je suis toujours satisfaite du résultat », a laissé entendre Sylvie Kihoulou, habitante du quartier Moukondo, qui est devenue une fidèle cliente de Chadou. Même enthousiasme pour Nicole, (la vingtaine, arborant sa nouvelle coupe de cheveux afro) qui n'a pas hésité à prendre une carte de fidélité pour ses soins capillaires car, dit-elle, « Grâce à cet abonnement que j'ai obtenu au prix de 25 mille FCFA le mois, je peux me faire faire des soins et toutes sortes de coiffures autant de fois que je le désire ». Puis d'ajouter : « En plus, en signe de bienvenue, la maîtresse des lieux offre des friandises aux clientes. Je trouve cela génial

comme approche ». Situé au cœur du plateau de 15 ans, le local de petite dimension certes est accueillant. Et d'ailleurs les couleurs très girly apposées sur le mur se marient parfaitement avec le reste du décor. Un confortable divan de couleur noir placé juste au milieu de la pièce où de petits coussins capitonnés de la même couleur donnent à ce lieu un côté douillet et chaleureux. On a l'impression d'être à la maison sauf que là nous sommes chez Chadou Beauty, un institut de beauté qui a connu un franc succès dès son ouverture le mois dernier. « Si au cours de la semaine c'est relativement calme, quatre à huit clients par jour et parfois même moins, le week-end, nous sommes submergés, ce qui fait que nous allons au-delà de nos heures d'ouverture pour satisfaire la clientèle », explique Aichatou qui se dit heureuse et satisfaite dans la mesure où, avant de se lancer dans cette aventure, celle-ci avait

BEAUTÉ

Comment avoir de beaux ongles grâce au citron ?

Vos ongles sont fragiles et cassent facilement ? Vous avez essayé le vernis durcisseur, l'huile hydratante, et même les faux ongles, mais rien à faire : vous n'arrivez pas à avoir de beaux ongles. Vous voulez des ongles blancs et solides sans payer une manucure ? Découvrez un soin des ongles naturel, pas cher, efficace, et pas que pour vos ongles !

Le citron : soin naturel des ongles

Vous pouvez facilement prendre soin de vos ongles grâce au citron. Cet agrume possède des propriétés antiseptiques et antifongiques. Le citron peut être considéré comme un véritable médicament tant il possède de vertus pour l'organisme. Il peut être consommé cru, en jus ou en décoction. Il est tonique, anti-infectieux, diurétique, digestif, minéralise l'organisme et purifie le sang. L'acide citrique contenu dans le jus de citron empêche également la propagation de la mycose de l'ongle.

De beaux ongles grâce au citron



Pour avoir de beaux ongles blancs et solides, il vous suffit de frotter régulièrement vos ongles contre la pulpe d'un quartier de citron. Si vous n'avez pas de citron frais dans votre

réfrigérateur, vous pouvez utiliser du jus de citron mélangé à de l'eau tiède. Trempez-y vos doigts pendant 10-15 minutes par jour. Vous avez également la possibilité d'utiliser l'huile essentielle de citron combinée à de l'huile végétale (exemples : argan ou ricin) et de masser vos ongles jusqu'à pénétration du mélange. Vos ongles pousseront plus vite et seront plus forts.

Attention, l'huile essentielle est fortement concentrée, une ou deux gouttes suffisent. De plus, le citron étant photosensibilisant, il ne faut pas s'exposer au soleil après en avoir appliqué sur votre peau.

REMERCIEMENTS

La veuve Packoth Likibi Jocelyne et les enfants Packoth, à l'occasion du 40^e jour du décès de son époux et père feu Alain Marie Médard Packoth, remercient tous ceux qui les ont assistés lors du douloureux événement.

Qu'ils trouvent ici l'expression de leur reconnaissance infinie.

A cet effet, une messe sera dite le dimanche 2 juillet 2017 à 10h en la Basilique Sainte-Anne.

Ayons une pensée pieuse pour lui.

Djason philosophe

The winner, o vencedor, el caliente

& SUPER NKOLO MBOKA

CD/DVD

In

MULTICOLO(R)

Par Josiane Mambou Loukoula

Planter des arbres en ville peut sauver des vies

La récente étude mondiale de « The Nature Conservancy » démontre l'incroyable pouvoir des arbres urbains et leur impact remarquable sur la qualité de vie des citadins.

L'étude « Planter pour un air sain » propose une analyse globale du rôle des arbres urbains dans la lutte contre la pollution par les particules et la chaleur extrême. Cette étude établit un classement mondial des effets de la plantation d'arbres dans un échantillon de 245 métropoles, parmi les plus grandes du monde. L'objectif : fournir aux administrations municipales les données nécessaires pour démontrer qu'investir dans la plantation d'arbres peut améliorer la santé publique dans leur ville, et identifier les villes où un tel investissement pourrait avoir le plus fort impact sur la vie des habitants.

Asthme, cardiopathies, AVC... Tels sont les effets sur notre santé des particules fines et des polluants atmosphériques qui s'accumulent dans nos villes et s'infiltrer dans nos poumons, faisant chaque année plus de trois millions de victimes au niveau mondial. En ville, la majeure partie de la pollution atmosphérique est causée par la

combustion des carburants fossiles, comme ceux utilisés par les moteurs automobiles.

The Nature Conservancy souligne le possible impact des arbres dans la réduction des concentrations de particules et des polluants atmosphériques : « *un arbre est capable d'éliminer jusqu'à un quart de la pollution par les particules dans un rayon d'une centaine de mètres. Judicieusement planté, il constitue une barrière très efficace pour filtrer l'air vicié et protéger les personnes vivant à proximité* ».

Le phénomène est très simple : les feuilles des arbres captent les particules fines et les emprisonnent, empêchant ainsi la propagation des polluants. Ainsi, le long des axes routiers, les surfaces foliaires participent à la photosynthèse, et les parties ligneuses captent en effet les particules atmosphériques et constituent des barrières protectrices pour les usagers de l'espace vert. D'après Robert McDonald, auteur principal de l'étude, les concentrations de

particules peuvent être réduites de 7 à 24 % à proximité immédiate d'un arbre.

Protéger des effets du réchauffement climatique

En ville, les épisodes caniculaires sont de plus en plus fréquents et intenses, et les vagues de chaleur mortelles - pour les personnes âgées en premier chef - se multiplient. S'ils sont capables d'assainir l'air, les arbres peuvent aussi le rafraîchir localement et diminuer l'effet d'îlot de chaleur urbain. Ce phénomène se traduit par la persistance d'un dôme thermique, créant une sorte de microclimat urbain où les températures sont significativement plus élevées : plus on s'approche du centre de la ville, plus il est dense et haut, et plus le thermomètre grimpe. D'après l'étude, élaborée en collaboration avec le C40 Cities Climate Leadership Group, il est démontré que les arbres plantés en ville seraient capables d'abaisser la température de 2 à 4°C autour d'eux. Un chiffre loin



d'être négligeable.

Un double bénéfice pour un investissement minime

Les arbres peuvent avoir un impact local significatif sur les niveaux de pollution et les températures. Ce double bénéfice s'accompagne d'un faible coût tant environnemental que financier. Mieux vaut, pour le bien de notre environnement et de nos finances, planter des arbres en ville plutôt qu'installer des épurateurs dans les cheminées industrielles ou des purificateurs d'air. Un investissement global de 3,2 milliards de dollars par an - soit moins de 4 dollars par résident - peut sauver des dizaines de milliers de vies chaque année et améliorer

la santé de plusieurs personnes.

Dans certaines villes plus que dans d'autres, la plantation d'arbres peut s'avérer très avantageuse. Le classement mondial proposé par l'étude examine les retours sur investissement selon les effets positifs mesurés par habitant. Sur le podium des pays où cette mesure serait la plus efficace : le Pakistan, le Bangladesh et l'Inde principalement, suivis du Sénégal, du Népal, de l'Égypte et de la Sierra Leone. D'ici 2050, l'ONU prévoit que plus des deux tiers de la population mondiale vivra en ville. Face à cette échéance, il devient urgent d'investir dans des villes durables. À ce titre, la plantation d'arbres constitue une stratégie facilement exploitable.

L'écocide, pour protéger la nature

Partout dans le monde, les initiatives pour la reconnaissance du crime d'écocide se multiplient. L'enjeu : que la justice internationale puisse sanctionner les atteintes à l'environnement.

Un choc, ou plutôt un élan : voilà ce qu'il faudrait pour propulser sur la scène internationale le concept d'écocide. Une arme-clé qui permet de punir les atteintes les plus graves à l'environnement, celles qui détruisent de manière irréversible la planète. Se rendre coupable d'écocide, c'est brûler notre foyer, la Terre. Construit à partir des mots « écosystème » et « génocide », le néologisme dérange. Quant à la notion de crime d'écocide, elle va radicalement à l'encontre des intérêts de mafias qui ont fait du trafic des espèces sauvages et du bois une nouvelle source de revenus et de ceux des multinationales chimiques ou nucléaires.

De plus en plus de voix s'élèvent pour réclamer la reconnaissance par la Cour pénale internationale (CPI) du crime d'écocide. Mais derrière cette notion juridique à la définition encore floue, ce n'est rien de moins que la reconnaissance d'un droit des gé-

nération futures qui se dessine.

Le 15 septembre 2016, la CPI annonçait l'élargissement de son champ d'action à certains crimes environnementaux. Dans un « *document de politique générale relatif à la sélection et à la hiérarchisation des affaires* », le bureau de la procureure Fatou Bensouda précise que la Cour pourra désormais s'intéresser aux crimes « *impliquant ou entraînant, entre autres, des ravages écologiques, l'exploitation illicite des ressources naturelles ou l'appropriation illicite de terrains* ». Cette annonce a été saluée par les défenseurs de l'environnement, mais il ne s'agit pas encore de la victoire espérée, à savoir la reconnaissance par la CPI de l'écocide comme cinquième crime international, aux côtés du génocide, du crime contre l'humanité, du crime de guerre et du crime d'agression.

L'urgence est de faire évoluer le droit. En 2014, 19,3 millions de personnes



Vue d'une décharge (DR)

ont dû quitter leur lieu de vie en raison d'une catastrophe naturelle. Un chiffre qui rappelle que les atteintes à l'environnement ont des conséquences sur l'humain et la stabilité mondiale. Damian Verzenassi, le médecin argentin a mené une vaste étude sur les conséquences de l'utilisation des OGM, introduits dans les années 1990 dans son pays. Il constate une explosion du nombre de

fausses couches et de malformations dans les localités où les OGM sont majoritairement utilisés. Si le crime d'écocide était reconnu, on pourrait contraindre le système industriel à changer sa manière de faire.

La solution réside peut-être dans une définition plus inclusive : une atteinte volontaire à l'environnement, provoquant la destruction des communs planétaires et mettant en danger

l'humain. Mais pour sensibiliser et faire bouger les lignes rapidement, un peu d'anthropocentrisme ne peut sûrement pas faire de mal... Si le chemin est encore long avant la reconnaissance juridique, les générations présentes ont la responsabilité de léguer aux générations futures une Terre qui ne soit pas un jour irrémédiablement endommagée par l'activité humaine.

EDUCATION

Le calvaire des enseignants bénévoles de Makoua

Le manque d'enseignant, de formation, de statut et des moyens de transport, des classes multi-grades, des volumes horaires hors normes sont, entre autres, les difficultés que vivent au quotidien les enseignants bénévoles et prestataires du district de Makoua (département de la Cuvette).

Stanislas Okassou (Notes de voyage)

Dans ce district, on dénombre plus d'une cinquantaine d'enseignants bénévoles. Les écoles de la zone Makoua-Opa, notamment Issengué, Mohali, Mvoula, Aboua et Ihoura ne sont pas épargnées. C'est en octobre 2014 que l'école primaire de Mohali, située au village Eperé à 38 km de Makoua sur la nationale 2, avait pour la seconde fois reçu un bénévole par l'intermédiaire du directeur Arsène Okana, le seul enseignant titulaire.

« Nous sommes certes supportés par les parents d'élèves, mais cela ne suffit pas. Nous demandons à l'Etat de nous intégrer car, nous avons toujours la volonté d'enseigner »,

Serge Martin Otolu, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a un niveau scolaire de terminale. Après un échec au BAC D, il décide de se lancer dans le bénévolat afin d'aider les enfants du « coin ». Dévoué et rompu à la tâche, Serge Martin otolu est apprécié aussi bien

par sa hiérarchie que par les parents d'élèves. « *La raison principale qui m'a motivé c'est l'encadrement des enfants de ma contrée qui manquaient d'enseignants* », souligne-t-il.

La situation de l'école de Mohali est quasiment identique dans toutes les écoles de Makoua, à savoir, un seul enseignant titulaire pour six classes.

Au terme de trois ans d'exercice, Serge Martin Otolu a réussi à assimiler les principes du métier. Très ha-

bile dans les notions de pédagogie, il est actuellement expérimenté. « *C'est moi qui ai reçu M. Serge Martin Otolu comme bénévole. Je l'ai formé et il tient bien. Aujourd'hui, il est capable de tenir une école* », témoigne son directeur Arsène Okana.



Notons que la volonté et l'ardeur au travail de Serge Martin Otolu ainsi que tous les autres bénévoles du district de Makoua sont émoussés par la non-régularisation par l'Etat de leur situation administrative, mieux encore, leur intégration à la Fonction publique comme enseignants titulaires. « *Nous sommes certes supportés par les parents d'élèves, mais cela ne suffit pas. Nous demandons à l'Etat de nous intégrer car, nous avons toujours la volonté d'enseigner* », lance Serge Martin Otolu.

Selon des sources concordantes, les dossiers d'intégration de ces enseignants bénévoles seraient déjà transmis au ministère de l'Enseignement primaire qui, à son tour, n'attend que

la notification du quota de recrutement pour les faire acheminer à la Fonction publique.

Le faible niveau des élèves

Dans les écoles de la zone Makoua-Opa, les enseignants sont accusés par les parents d'élèves de ne pas correctement dispenser les cours, ce qui aurait des répercussions sur le niveau scolaire des enfants. Cette situation oblige certains parents à inscrire leurs enfants dans les écoles de Makoua centre. Fausse affirmation, rétorque Arsène Okana qui évoque néanmoins une difficulté réelle à savoir, « les classes multi-grades ». Devant cette difficulté, l'enseignant est obligé de s'appuyer sur la lecture,

le langage, le calcul et la morale. « *Nous donnons l'essentiel par rapport à celui qui est seul avec un bénévole. Le travail pédagogique est difficile, le problème c'est de savoir les gérer* », se défend l'enseignant.

Autre difficulté dans l'encadrement des élèves, notamment à l'école primaire de Mohali, le manque de manuel de lecture dans les classes de CE1 et CM2. D'où le cri de cœur du directeur : « *Je suis conscient que cet établissement scolaire a déjà formé tant de cadres qui évoluent dans l'administration. Fort de cet atout, j'en appelle à la diaspora de Mohali de voler au secours de leur école en la dotant des manuels de lecture des classes de CE1 et CM2* ».

DIABÈTE

Des avancées prometteuses en Italie

Les chercheurs de l'Université de Pérouse terminent la mise au point d'une molécule, l'IDO, qui va rendre inutiles les injections journalières d'insuline.

Par Lucien Mpama

La recherche sur le diabète fait des progrès dans le monde, même si la communauté scientifique est loin d'avoir trouvé « le » médicament susceptible de guérir définitivement cette maladie devenue un véritable problème de santé publique aussi en Afrique. Et au niveau mondial, les organisations spécialisées font état de quelque 422 millions de personnes diabétiques. Le chiffre est énorme, surtout parce qu'il est en expansion continue ; il fait peur.

Pourtant un diabétique pris en charge correctement peut réussir à vivre sereinement avec sa maladie quel que soit l'âge. Une étude de l'ONG Santé Diabète soulignait l'an dernier que 5,7% de la population adulte en Afrique est désormais touchée par le diabète. Et que le diabète, plus les mala-

dies cardio-vasculaires faisaient aujourd'hui en Afrique plus de morts que le Sida ! Selon les projections, d'ici à l'an 2030, plus de 42 millions d'Africains seront touchés par le diabète.

En Afrique Sub-saharienne, en plus de l'explosion du nombre de patients, la maladie est déjà responsable de près de 9% des décès, avec de nombreuses complications invalidantes : maladies cardio-vasculaires, insuffisances rénales, coma diabétique. La maladie est la première cause de cécité et compte pour plus de 50% des amputations non traumatiques.

Mais face à ce tableau très sombre, la recherche médicale s'organise. Ainsi, en Italie où plus de 20.000 enfants de moins de 14 ans sont déclarés diabétiques du type 1, l'Académie des Sciences en Om-

brie annonce la découverte d'une molécule qui pourrait, dans un avenir très proche, de leur éviter l'administration d'une piqure d'insuline journalière à vie. Actuellement en expérimentation en laboratoire, la molécule IDO a démontré de belles perspectives.

« *Les études sur le modèle animal conduites en laboratoire ont démontré que l'Indolamine 2-3-dyoxigénase ou IDO, un enzyme qui métabolise en particulier l'amino-acide triptophane, représente un important contrôleur des réponses immunitaires dans l'organisme, efficace pour le diabète de type auto-immune, le T1D* », souligne la Pr Ursula Grohmann, du département des études pharmacologiques à l'Université de Pérouse, en Ombrie.

Une réunion sur le thème « L'assistance à l'enfant diabétique en

âge évolutif » a rassemblé des experts la semaine dernière dans la ville universitaire de Pérouse. « *Dans nos recherches au laboratoire, a révélé la professeure Grohmann, nos essais thérapeutiques chez la souris ont visé à corriger le défaut de contrôle efficace de la réponse auto-immune, la régénération de petites productions d'insuline dans le pancréas et la normalisation des valeurs de glycémie* ».

Dans le jargon propre aux spécialistes, la Pr Grohmann explique que l'IDO ouvre de grandes perspectives pour la prise en charge des diabètes humains de type 1 et pour des thérapies innovantes « basées sur la restauration du métabolisme physiologique du tryptophane et, donc, à de nouvelles espérances pour les patients affectés de diabète ». En clair, des nou-

veaux médicaments devraient voir le jour qui vont aider les insulino-dépendants à se passer de leur injection journalière.

Rappelons que le diabète correspond à une élévation anormale de la glycémie, définie par le taux de sucre dans le sang. Cette augmentation de la glycémie peut provoquer à plus ou moins long terme des lésions de différents organes, comme par exemple les yeux, les reins, les nerfs et les vaisseaux. Près de 90% des diabétiques vivent pendant des années avec cette maladie sans le savoir car la maladie ne se manifeste que par des symptômes indolores : grande soif, grande faim, fatigue.

On parle de diabète lorsque la glycémie à jeun est supérieure ou égale à 1,26 gramme par litre de sang.

Par Destination Santé

ALIMENTATION DES ENFANTS

Quelle place pour les jus de fruits?

L'Académie américaine de pédiatrie vient de publier de nouvelles recommandations concernant la place des jus de fruits dans l'alimentation des nourrissons, des enfants et des adolescents. Selon eux, ce type de produits doit être évité au cours de la première année de vie. Ils ne présenteraient en effet aucun bienfait pour ce jeune public.

Considérés comme riches en eau, en vitamines ou encore en calcium quand ils sont artificiellement enrichis, les jus de fruits semblent avoir tout de l'aliment santé. A tel point que certains parents n'hésitent pas à en donner à leurs bambins, quel que soit leur âge. Pourtant, selon des pédiatres américains, cette consommation doit être raisonnable car elle peut, parfois, avoir des effets néfastes selon l'âge de l'enfant.

Rien ne remplace un fruit...

Alors que les taux de surpoids et d'obésité chez les plus jeunes ne cessent d'augmenter aux États-

Unis, ces pédiatres se sont attelés à déterminer le rôle joué par les jus de fruits. En effet, ces breuvages sont riches en sucres (de 11g à 16g/100g), pauvres en protéines ainsi qu'en fibres s'ils ne contiennent pas la pulpe du fruit. Or selon de récentes données, les jeunes âgés de 2 à 18 ans consomment majoritairement leurs fruits quotidiens sous forme de jus... les prédisposant ainsi à un excès pondéral.

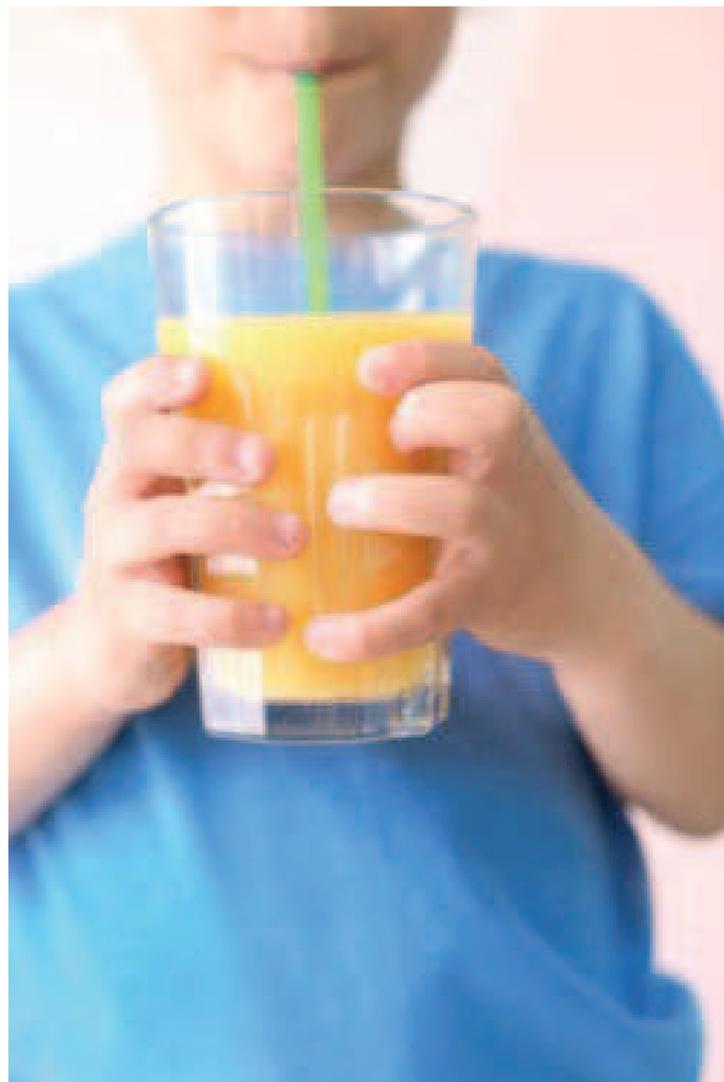
Pas de jus de fruits avant 1 an

Devant ce constat, les membres de l'Académie américaine de pédiatrie ont mis à jour leurs recommandations concernant la consommation de ce type de produits. Principale information : les parents ne devraient pas donner de jus de fruits aux enfants de moins d'un an ! Leur préoccupation : que ces boissons viennent se substituer au lait maternel ou aux laits de substitution et donc à leurs bienfaits (protéines, calcium, graisses...). Pour ce jeune

public, les jus ne présentent non seulement aucun intérêt nutritionnel, mais en plus ils peuvent favoriser les caries dentaires.

De 2 à 18 ans, des jus avec parcimonie

S'ils commencent par rappeler que les enfants devraient avant tout consommer des fruits frais, les pédiatres expliquent que jusqu'à 6 ans, l'ingestion devrait être limitée. « Comme les sodas, ils contribuent à un déséquilibre énergétique », expliquent-ils. En effet, plusieurs études ont déjà montré que ces produits – même 100% pur jus – étaient aussi sucrés qu'un cola. Ainsi conseillent-ils de ne pas donner plus de 15cl par jour. Pour les 7-18 ans, ce volume ne devrait pas excéder 25cl (ou un verre) quotidiens. Car encore une fois, une consommation excessive (plus de 35cl) rimerait avec le développement d'un surpoids.



OMÉGA-3

Indispensables pour le cerveau des ados

Les oméga-3 se révèlent précieux pour notre santé cérébrale. Pour comprendre les effets d'un régime alimentaire carencé chez l'être humain, une équipe d'experts a mené une étude sur la souris. Résultat, une carence en oméga-3 dès l'adolescence s'avère préjudiciable pour le développement cérébral.

Les experts de l'Inserm ont développé un



modèle murin de carence en oméga-3 depuis l'adolescence jusqu'à l'âge adulte. Objectif, observer l'impact de cette carence sur le développement cérébral de l'animal. Étant donné que les régimes alimentaires carencés sont connus pour être des facteurs de risque de troubles de la santé mentale comme la dépression ou le stress.

Résultat, les chercheurs ont remarqué que « débiter ce régime faible en oméga-3 dès l'adolescence diminue les taux d'acides gras dans le cortex préfrontal (impliqué dans les fonctions cognitives complexes comme la prise de décision, le contrôle exécutif, le raisonnement) et aussi au niveau du noyau accumbens (impliqué dans la régulation de

la récompense et des émotions) ». Ce qui se traduit à l'âge adulte par des comportements de type anxieux et une diminution des fonctions cognitives.

Les chercheurs se sont par la suite intéressés aux mécanismes menant à ces résultats. Leur constat, « deux formes élémentaires d'apprentissage neuronal sont altérées dans le cortex préfrontal et le noyau accumbens des souris déficientes ».

Des solutions thérapeutiques

Les scientifiques ont ensuite démontré que « deux méthodes étaient efficaces pour restaurer totalement les fonctions cérébrales des souris adultes déficientes en oméga-3 ainsi que leurs comportements émotionnel et cognitif ».

Première option, « amplifier la capacité du récepteur (mGlu5) du glutamate (neurotransmetteur le plus important du système nerveux central) au niveau des neurones afin de rétablir les échanges », indiquent les chercheurs. Autre solution, « inhiber la dégradation du principal cannabinoïde naturellement sécrété par le cerveau et qui contrôle la mémoire synaptique ».

Dans tous les cas, « la nutrition est un facteur environnemental clé qui influence les fonctions cérébrales et le comportement jusqu'à l'âge adulte, bien après la fin de la période périnatale », soulignent les auteurs.

A noter : les oméga-3 se trouvent notamment dans les noix, l'avocat, les poissons gras comme le saumon, les graines de chia ou encore le soja.

TATOUAGE

Pourquoi et comment l'enlever ?

À la frontière entre l'intime et le symbolique, le tatouage n'a rien d'anodin. Au point de pouvoir le regretter ? Ainsi des personnes décidant de « marquer leur peau à vie » décident parfois de consulter un dermatologue pour désincruster l'encre noire ou colorée de leur épiderme. Il est original, créatif et personnel, mais le tatouage n'a rien d'un bijou. Cette encre injectée dans la peau a souvent un but esthétique mais aussi symbolique d'une période de la vie. Un attrait pour un art en particulier, des sentiments pour une personne, un souvenir à conserver. Ou encore un besoin de se rebeller, de sortir du commun, de laisser une trace indélébile sur son corps... comme le rappelle l'Académie nationale de médecine, « la décoration du corps humain fait partie de notre humanité. L'homme depuis des millénaires a cherché à modifier ou décorer sa peau en vue de modifier ses rapports à la nature (le camouflage), affirmer sa force, son statut social ou son appartenance à un groupe. Plus récemment dans l'évolution, il a aussi décoré son corps pour séduire ou exprimer sa personnalité ».

Des paramètres si évolutifs au cours d'une vie que le sens donné lors de la réalisation du tatouage peut changer au fil des mois et des années. Surtout quand ce geste est réalisé sur un coup de tête et que la personne réalise qu'elle n'est pas capable de supporter son tatouage. Ainsi nombreux sont les tatoués qui décident de faire marche arrière et contactent un dermatologue pour commencer les séances de détatouage.

De la patience !

Grâce au laser, les motifs s'estompent puis s'effacent. Mais l'efficacité dépend du type de tatouage. Cette technique est plus facile à pratiquer « sur les encres noires et bleues (...) sur les dessins superficiels », témoigne le Dr Isabelle Catoni, dermatologue à Neuilly-sur-Seine. Si « ce dernier est noir, monochrome, mais très profond ou trop dense, nous préférons refuser le traitement car il nécessite un trop grand nombre de séances, au résultat incertain ». Pour les tatouages polychromes, « certaines couleurs ne s'effacent pas, comme le turquoise ou l'orangé par exemple. Les tatouages rituels du Maghreb s'effacent en général en une à trois séances. En revanche, ceux d'Afrique Noire ne peuvent être traités qu'avec un laser spécifique et nécessitent cinq séances ou plus ».

« En cas de survenue d'une hyperpigmentation post-inflammatoire, nous proposons une longue pause[...]. Nous prescrivons parfois une préparation dépigmentante à base d'hydroquinone. » Après ce suivi, le contact du laser provoque des brûlures et des cloques gênantes au quotidien à cause des contacts avec les vêtements, les draps, l'eau de la douche. Mais ces dernières sont amenées à disparaître progressivement et la peau entre dans une phase de dessèchement.

Enfin, « nous rencontrons actuellement une recrudescence d'infections à mycobactéries atypiques survenant lors du tatouage, des allergies aux encres (en particulier rouges) qui peuvent prendre l'aspect d'un simple eczéma ou de granulomes* devant faire rechercher une sarcoïdose », explique le Dr Isabelle Catoni.

Par camille Délourne

FOOTBALL

Enfin, les vacances sont finies...

Alors que les écoliers sont ou vont bientôt être en vacances, la rentrée est bien amorcée pour les Diables rouges et les Congolais de la diaspora en France, qui retrouvent, les uns après les autres, les terrains d'entraînement avec leurs clubs respectifs.

En Ligue 1, Durel Avounou, désormais porteur du numéro 18, a repris l'entraînement lundi 26 juin. Après un stage en Bretagne, du 3 au 14 juillet, les Normands disputeront leur premier match amical, dans le Morbihan, face à Avranches. Une première occasion, pour le milieu international congolais, de gratter du temps de jeu. Signal positif pour lui: il a signé, le vendredi, un contrat de 3 ans en faveur du club normand.

À Dijon, Eden Massouema et Dylan Bahamboula ont fait leur rentrée « scolaire » mercredi 28 juin, tandis qu'Arnold Bouka Moutou bénéficiera de plusieurs jours supplémentaires. Les Dijonnais enchaîneront deux stages de préparation (en Savoie jusqu'au 11 juillet puis en Haute-Loire, à partir du 18 juillet). Puis affronteront Nancy le 30 juillet à Beaune.

Alan Dzabana a repris, mardi 27 juin, avec l'équipe première. S'il convainc Bruno Genesio, il pourrait donc prendre part au premier match amical de la présaison face à Bourg-en-Bresse. Mais dans quel camp ?

Du côté de Monaco, qui reprend ce vendredi, Jordi Mboula va découvrir son nouvel environnement.

Mais pas Yhoan Andzouana, dont le retour est décalé, comme d'autres internationaux concernés par les matchs Fifa du mois de juin. Après une semaine d'entraînement à la Turbie, les champions de France iront en Autriche pour un premier stage, ponctué de deux rencontres amicales contre des formations locales.

À Montpellier, les jeunes Morgan Poaty et Bryan Passi étaient tous deux du groupe pro, qui faisait connaissance avec le nouvel entraîneur, Michel Der Zakarian. Ils mettront le cap sur Mende, en Lozère, le 8 juillet pour une semaine de stage puis s'étalonneront face aux voisins de Rodez (National), puis le 19 juillet face au Clermont Foot de Fodé Doré.

À Nantes, la recrue star était bien entendu l'entraîneur : Claudio Ranieri, champion d'Angleterre 2016 avec Leicester, est désormais aux commandes des Canaris. Jules Iloki était bien présent, contrairement à Jonathan N'Sondé, attendu le 10 juillet pour la reprise de la réserve nantaise. Dès lundi prochain, le FC Nantes se rendra à Annecy jusqu'au 13 juillet et y affrontera, en matchs amicaux, Lausanne puis le Xamax Neuchâtel.

Les Rennais étaient les premiers



Durel Avounou, qui vient de signer son contrat pro de 3 ans, portera désormais le numéro 18 (crédits photo SMC)

sur le pont et le 22 juin, Faitout Maouassa a fait la connaissance de ses nouveaux coéquipiers. Transféré pour un montant estimé à 7 millions d'euros, début juin, le milieu gauche de 18 ans, très convoité, sera l'un des jeunes à suivre de cette Ligue 1.

Les Rouge et Noir iront en stage à Verbier, en Suisse, du 2 au 8 juillet. Ils devraient y affronter Sion, en amical, le 8 juillet. Puis Brest et Caen, les 15 et 22 juillet.

À Saint-Etienne, Dylan Saint-Louis était absent lors de la reprise, lundi 26 juin. De retour de prêt à Laval (6 buts et 2 passes décisives en 28 matchs de Ligue 2), l'avant-centre de 22 ans, sous contrat jusqu'en juin 2018, est sur le départ. Une signature rapide lui permettrait d'aborder, avec sérénité son entame de saison, et de se pouvoir répondre positivement à un éventuel appel de Sébastien Migné.

Depuis le mardi 27 juin, Troyes, promu après son succès en barrage face à Lorient, prépare son retour en Ligue 1. Randi Goteni était présent. Peu utilisé la saison dernière en Ligue 2 (9 apparitions, 308 minutes de jeu), le milieu défensif de 21 ans devra briller durant cette intersaison pour convaincre Jean-Louis Garcia de lui donner sa chance.

Face à la concurrence de Thiago Xavier, Karim Azamoum ou Digomé, l'international U23 devra monter le curseur lors du stage de Vichy du 2 au 8 juillet, puis lors des matchs amicaux. Le premier aura lieu le 8 juillet face à Orléans.

En Ligue 2, Fodé Doré a rejoint Clermont le 24 juin, après avoir été prêté, jusqu'en juin 2018, par le SCO Angers. Ses nouveaux coéquipiers avaient repris l'entraînement le 19 juin. Le lendemain, ce sont les Bressans qui ont retrouvé les terrains d'entraînement sans Clevid Dikamona, dont les vacances ont été prolongées pour cause de mariage. Mercredi 21 juin, Bevic Moussiti Oko, recruté fin mai après

sa belle saison à Dunkerque (9 buts en 29 matchs de National), avait quitté le stage de Lisses pour reposer un corps très sollicité.

Reposé, il a pu effectuer la rentrée du HAC ; basé, comme les autres équipes, sur le foncier pour prépa-

pour ne pas végéter avec la réserve bretonne.

En national, Christopher Missilou et ses coéquipiers de l'Entente-Sannois-Saint-Gratien sont attendus par leur entraîneur, Vincent Bordot. À Laval, seul Davel Mayela était



Dylan Bahamboula, de dos, et Eden Massouema, de face avec un t-shirt rouge, étaient bien à la reprise, contrairement à Arnold Bouka Moutou (crédits photo DFCO)

rer l'exercice 2017-2018.

À Nancy, la cloche de récréation a sonné le 26 juin : Tobias Badila, Ryan Bidounga et Yann Mabella étaient présents au sein d'un groupe qui n'enregistre aucune arrivée. Une chance pour les deux jeunes congolais ? Après avoir signé un contrat d'une saison en faveur du Stade Brestois, Exaucé Ngassaki a effectué la reprise avec sa nouvelle équipe. Il aura ainsi l'occasion de gagner sa place dans le groupe pro

présent. Reste le cas Yven Moyo : en janvier 2016, il s'était engagé en faveur des Tangos sans que l'on connaisse la durée du contrat (18 mois, 2 ans ?). Toujours est-il qu'il n'était pas à la reprise. Rappelons que Chris Malonga est en fin de contrat et donc logiquement absent. Après avoir résilié son contrat à Niort, Fernand Mayembo s'est engagé le 21 juin en faveur de Grenoble. Cinq jours plus tard, il était donc à la reprise avec le GF38.



Bryan Passi, au centre, et Morgan Poaty ont repris l'entraînement avec leur club formateur (crédits photo MHSC)

Plaisirs de la table

Le fruit du jacquier appartient à la famille des moraceae est en fait originaire d'Inde et également du Bangladesh. On retrouve l'arbre particulièrement dans les régions tropicales où il est plus cultivé. Découvrons le tout ensemble.

La pomme Jacque ou le fruit du pauvre est cultivé majoritairement en Asie du Sud-Est, au Brésil et en Haïti. L'arbre, le Jacquier se présente avec des fruits qui restent le plus souvent fermes jusqu'à leur maturité mais il existe principalement trois variétés, le Jacque dur, le jacque sozzo et le jacque miel. La grande différence entre ces variétés c'est dans le goût, d'autres fruits se présentent avec une chair plutôt très sucrée et d'autres avec une chair très molle.

Le jacque ou la pomme jacque est un gros fruit, il peut atteindre les 36 kg. L'arbre le jacquier appartiendrait selon les scientifiques à la même famille des mûriers. Sa particularité est qu'il donne des fruits de très gros après trois ans la moyenne de maturation pour les autres fruits étant d'au moins 4 ans. Toujours pour revenir sur son goût, les consommateurs précisent que le jacque est un mélange d'ananas et de mangue. Donc que de délice pour les curieux!

Comme la majeure partie des fruits, le jacque est aussi recommandé dans les préparations de confitures, de marmelade ou encore de sorbets et de parfums pour des glaces. Mais tout comme la mangue, le jacque est aussi idéal dans les plats salés ainsi à la Réunion on le

cuit avec du lard fumé et dans d'autres recettes populaires.

En Europe par contre, c'est au rayon fruits exotiques qu'on peut avoir le plaisir de le retrouver et dans le reste du monde, le jacque demeure un fruit rare et à rechercher. Mais si le fruit peut attirer, les spécialistes recommandent la prudence quant aux graines qui elles sont toxiques si elles sont consommées crues. Les graines sont comestibles cuites lorsqu'elles sont grillées ou encore bouillies. Mais le jacquier réserve encore d'autres surprises, comme de nombreuses autres espèces d'arbres de la famille des moracées, il produit du latex en grande quantité. La colle qui porte le nom du fruit, la colle jacque était traditionnellement utilisée pour ses propriétés adhésives et pour piéger les oiseaux. Les ébénistes en dehors de la fameuse colle trouve également leur compte avec le bois provenant du jacquier. Ce bois est particulièrement apprécié pour la confection des meubles en raison de sa coloration marquée. Très amusant après de voir toutes sortes d'objets autour de ce bois, tout d'abord les instruments de musique réalisés grâce au jacquier.

Le jacquier en médecine

A LA DÉCOUVERTE DE LA POMME JACQUE



Si l'on retrouve le jacquier un peu partout, en médecine il a fait son époque où il n'était utilisé que pour des soins bien avant que l'on découvre ses fruits. Riche en vitamine C et en antioxydants, le jacquier aide à lutter contre les cancers et les ulcères. En outre, il permet de réduire le cholestérol qui est l'un de ses meilleurs atouts et grâce à ses nombreuses fibres solubles, le jacque offre une meilleure protection à l'organisme

humain surtout à notre côlon.

D'autres part, il aiderait également à lutter contre l'hypertension mais de ce fruit délicieux, rare et sauvage il y a un grand danger, il est hyper calorique donc mesdames il est recommandé de le consommer avec modération!

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES :

- 800 g de filets de sole un peu épais
- 800 g de pommes de terre à chair ferme
- 1 sachet de court-bouillon au vin blanc
- 1 citron
- 100 g de beurre
- 1 c. à soupe de petites câpres
- 4 brins d'aneth
- sel, poivre

PRÉPARATION

Épluchez les pommes de terre, mettez-les dans une casserole d'eau froide salée.

Portez à ébullition et faites cuire environ 20 minutes.

Dans une sauteuse assez large, délayez le sachet de court bouillon dans 1,5 l d'eau.

Ajoutez les filets de sole et portez à ébullition.

Laissez frémir environ 5 minutes.

Dans une petite casserole, faites fondre le beurre à feu doux

Ajoutez le jus de citron, du sel, du poivre et laissez bouillir 2 minutes à petit feu puis ajoutez les câpres.

Égouttez les filets de sole, déposez-les sur des assiettes et ajoutez les pommes de terre.

Nappez de beurre citronné et parsemez d'aneth ciselé.

Bon appétit!

FILET DE SOLE AU BEURRE CITRONNÉ



SA

COULEURS DE CHEZ NOUS

« L'art de cracher »

Vous connaissez certainement ce pays, parmi les plus puissants aujourd'hui, qui a dû prendre des mesures sévères contre les cracheurs.

Au-delà des maladies possibles que les crachats déversés ici et là pouvaient engendrer, il y a surtout cette mauvaise image qu'ils donnaient du pays. Si la mesure, qui reposait sur des amendes, n'a pas éliminé le phénomène, elle a cependant réduit son expansion.

Par Van Francis Ntaloubi

Comme le peuple de ce pays, les Congolais ne sont pas moins cracheurs. Ils en ont même fait un art. Cracher est devenu si banal qu'il n'interpelle personne. Le Congolais crache sans raison, n'importe quand et n'importe où. Enfants, jeunes et vieux, femmes comme hommes, élite ou pas, ils ont fait de l'art de cracher un trait culturel.

Il n'est pas rare de voir une femme, à l'élégance affichée et avec une beauté qui fait consensus, cracher devant un public fait parfois d'admirateurs. Un geste qui renseigne tout à la fois sur les origines de son auteur, son niveau d'éducation sans compter tout le crédit qu'il lui enlève.

En effet, comme tous les actes intimes,

cracher suppose une série de précautions parmi lesquelles la discrétion. En tant que déchets, les crachats déposés devant autrui suscitent la nausée mais aussi une attitude de répulsion à l'égard de celui ou celle qui en est l'auteur. C'est avec dépit qu'on regardera la personne. On doutera aussi bien de sa classe, s'il en a une, que de sa bonne santé.

Pourquoi crachent-ils ? Pour rien. Il est vrai que le décor que présentent les rues et avenues de Brazzaville plaident en faveur des cracheurs, mais ces derniers ne sont pas moins responsables de l'état de leur ville. Etant eux-mêmes à l'origine de l'insalubrité, les Brazzavillois n'ont pas raison de cracher. Ils devraient militer à rendre leur environnement salubre et sain afin de dégager toutes les odeurs et senteurs qui les dérangent.

Mais il arrive qu'ils crachent pour signifier leur dépit à l'égard d'un adversaire ou d'une personne haïe. Bien plus, ils crachent aussi par réflexe à la suite d'une habitude qui s'est enracinée. Si bien que certains vont jusqu'à poser l'acte sur une surface carrelée, voire sur un tapis.

Les cracheurs sont facilement repérables dans les restaurants. Ils aiment s'attabler dans les coins plutôt qu'au milieu de la salle. Une position géographique et stratégique qui leur permet de cracher à l'insu des regards. Tant pis pour ceux qui viendront s'y attabler après eux.

Phénomène social d'ampleur, il revient aux futurs conseillers municipaux et locaux, actuellement en campagne, d'y penser en vue des recommandations à adopter.

Horoscope du 1^{er} au 7 juillet 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Belles retrouvailles en perspective. Domaine familial et amoureux se rencontrent pour votre plus grand bonheur, formant autour de vous un halo de bien-être. Vous ouvrez votre monde intérieur pour mieux renforcer ces liens, de façon durable.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous faites le plein d'expériences et de rencontres. Vous sentez votre quotidien s'enrichir et cette perspective agit comme un stimulant pour vos idées et votre confiance. De belles idées grandiront tout au long de la semaine.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

D'une forme olympique, vous atteindrez vos objectifs un à un en peu d'efforts. Vous progressez à une vitesse de croisière et pourrez espérer mettre en place de nouvelles idées très prochainement. Un voyage entre ami se précise.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Le quotidien pourrait parfois vous peser mais il y a chez vous cette force d'esprit consistant à mettre de la fantaisie là où vous pouvez. Vous vous adonnez volontiers à ce jeu et transformez le gris et la misère en quelque chose d'énergique.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Il y a du changement dans l'air ! Un déménagement, la venue d'un proche, une nouvelle perspective professionnelle... attendez-vous à considérer différemment les prochains mois. Vous dégagez une énergie particulièrement positive. Célibataires, vous pourriez bien mettre un terme à la situation.



Verseau
(21 janvier-18 février)

La chance vous sourit et le hasard sera le bienvenu. Cette semaine pourrait être décisive pour votre futur proche, misez sur les rencontres. Si votre santé vous a joué des tours, préservez-vous de toute menace contre votre système immunitaire.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Si une réponse attendue s'avère négative, ne baissez pas les bras et donnez-vous les moyens de retourner la situation avec l'agilité que l'on vous connaît. C'est du moins ce qu'attendront les personnes concernées par la situation. Ne baissez pas les bras.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous serez en proie à une injustice. Face à cela, n'oubliez pas que l'union fait la force et que vous êtes tout à fait capable de maîtriser la situation, voire de la retourner. Votre sens du raisonnement sera mis à l'épreuve, soyez en alerte sur les moindres détails!



Poisson
(19 février-20 mars)

Une aide extérieure vous fera le plus grand bien. Il est venu le moment de vous livrer, de faire un point sur la situation et vos angoisses. Votre pensée fera un beau cheminement, un monde plus clair s'offre à vous et vous libère d'un poids.



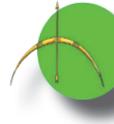
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Dynamique et créatif, vous faites prendre à vos projets un tournant particulièrement intéressant tout en vous démarquant au mieux des autres. Vous saurez vous faire remarquer par vos talents et l'originalité de votre proposition, vous vous en félicitez.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous prenez part à des discussions captivantes qui ouvriront votre champ d'horizon. La semaine sera marquée par une belle et importante rencontre. Vous en découvrez plus sur l'être aimé et renforcez vos liens. De bonnes nouvelles viennent arranger vos affaires.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Il y a du changement dans l'air! Préparé ou non, il y aura un tournant à prendre. Vous pourrez compter sur vos proches pour vous accompagner et vous conseiller dans ces étapes.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 2 JUILLET 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Centre sportif
Mazayu de Kinsoundi
La providence

BACONGO
Raph (arrêt CCF)
Saint-Michel
(gare routière)
Saint-Pierre

POTO-POTO
Divina
La Gare
Marché poto-poto
Renande et Maat
Clairon (camp clairon)

MOUNGALI
Avenue de la paix
Espérance (marché moukondo)
GIM
Pont du centenaire
ÎLE de santé

OUENZE
Croix sainte
Mampassi
Soberne
Ghalis

TALANGAI
Denise
Golees (pont mikalou)
Ciracide (face hôpital Talangai)

MFILOU
Galien
Hebron
Relys
Antony